

Tel était l'état de la question en 1760. Schoepflin, qui avait défendu la cause de Strasbourg, avait signalé deux ouvrages imprimés par Gutenberg dans cette ville avec, à l'appui, des archives du *Plenningthurm* les actes d'un procès, dont on contesta, à tort, l'authenticité.

Jean Gensfleisch, de Mayence, dit Gutenberg, fut cité devant les juges du Grand-Conseil, par les frères Dritzehen, le 12 décembre 1439 et ou dix-sept témoins, tant à charge qu'à décharge, avaient été assignés.

Vers l'année 1437, André Dritzehen, frère aîné des demandeurs, ayant hérité de son père un bien considérable en terres et domaines, engagea ce bien pour une grosse somme d'argent et s'associa avec un nommé André Heilman et Jean Gutenberg. Leur industrie prospéra et prit de l'accroissement, ce qui exigea de nouveaux apports de fonds. André Dritzehen notamment se fit garant pour l'achat du plomb et d'autres fournitures.

Sur ces entrefaites, il mourut, ne laissant que des dettes pour tout patrimoine. Georges et Nicolas Dritzehen demandèrent à être associé en lieu et place de leur frère défunt, mais Gutenberg repoussa leur demande. Depuis plusieurs années, Gutenberg était convenu avec Hans Riffen d'une association par laquelle il devait avoir une part des bénéfices. Aussi, lorsqu'André Heilman et André Dritzehen manifestèrent le même désir, Gutenberg et Riffen consentirent à leur vendre une part sur le secret, puis sur plusieurs autres moyennant finance.

Le juge, puisque l'affaire en était venue là, résumant avec impartialité les faits et cause, ordonna que les différentes parties fassent serment devant Dieu, que les choses se sont passées ainsi que l'acte de l'association le démontra. Celui-ci fut signé par les trois associé séance tenante.

Ces actes, prouvent clairement qu'en 1439, Gutenberg avait

découvert l'impression en caractères mobiles ; que cet impression s'exécutait à Strasbourg , et que les livres qui allait sortir de la presse étaient des *Miroirs*, ouvrages à figures. Dans ces actes, on reconnaît, de plus, tous les ustensiles nécessaires à l'Imprimerie : la presse, les pièces, les vis, les formes. Après le procès que Gutenberg gagna en 1439, il continua à exploiter sa découverte à Strasbourg.

Gutenberg eut le sort des inventeurs : on lui disputa la gloire de sa découverte et on lui en ravit les avantages. Quand il mourut, le 24 février 1468, il trouva à peine son nom mêlé aux actions de grâces que ses contemporains adressaient à Fust et à Schoeffer.

